

Ponctuation

Exercice : L'éditeur s'est trompé et a oublié de ponctuer correctement le texte. Retrouve les majuscules et les points manquants.

POURQUOI LE CHACAL A L'ÉCHINE ROUSSIE

au temps où le monde était encore jeune et où toutes choses étaient autres, le chacal n'avait pas du tout le dos comme il l'a maintenant et, en ce temps là, le soleil n'habitait pas dans les cieux il vivait sur terre, parmi toutes les bêtes cela ne lui plaisait pas du tout et les animaux non plus ne trouvaient pas cela agréable

là où était le soleil, il faisait si chaud que tout risquait de brûler les animaux fuyaient le soleil qui en étaient très malheureux il restait toujours tout seul, dans un coin du désert, couché dans le sable, gémissant sur sa triste situation et souhaitant s'en aller ailleurs ce qu'il aurait préféré, c'était d'aller au ciel mais comment y parvenir

le soleil n'avait alors qu'un seul ami, c'était le chacal quand le chacal vit son ami se désoler et qu'il apprit ce qu'il désirait, il lui offrit son aide « puisque tu veux aller au ciel, je veux t'y mener, assieds-toi sur mon dos »

le soleil lui fit de grands remerciements et, sans plus attendre, lui sauta sur l'échine le chacal prit le galop, mais même pour ses pattes véloces, le ciel était bien loin et le soleil, installé sur son dos, lui brûlait l'échine quand il n'y put plus tenir, il s'arrêta et demanda « descends, soleil, au moins pour le moment ça me brûle trop »

mais le soleil ne bougea pas, craignant que le chacal ne le laissât là il se cramponna au pelage de sa monture et y resta agrippé jusqu'à ce que le chacal reprenne sa course et le repose au bout de la terre, là où le ciel commence arrivé à cet endroit, il sauta directement de l'échine du chacal dans les cieux

depuis ce jour, le soleil est demeuré dans les cieux et le chacal a l'échine roussie comme s'il était passé par le feu

Conjugaison

L'holothurie (conte japonais)

Exercice : *Conjugué les verbes qui sont à l'infinitif, soit à l'imparfait, soit au passé simple.*

Autrefois, l'holothurie*, ou bêche-de-mer, n'(avoir) pas la bouche fendue qui la (caractériser au présent) aujourd'hui.

Mais, un jour, la déesse Uzume, accompagnant le fils des Dieux, (vouloir) obtenir pour lui le dévouement fidèle de tous les poissons.

Elle (réunir) tous les êtres munis de nageoires et leur (demander) :

« Voulez-vous respectueusement servir l'auguste Fils des Divinités célestes ? » A ces mots, tous les poissons (s'incliner) ; tous (promettre) de respectueusement servir le Fils des Dieux.

Un seul poisson (se taire) : l'holothurie.

La céleste Uzume (tirer) son petit poignard et (dire) :

« Ah ! voilà une bouche qui ne donne pas de réponse ! »

D'un coup de poignard, elle (fendre) cette bouche qui (avoir au plus-que-parfait) le tort de rester close.

Voilà pourquoi l'holothurie a aujourd'hui la bouche fendue.

** C'est un échinoderme, utilisé comme comestible en Extrême-Orient.*

Exercice : *Conjugué les verbes qui sont à l'infinitif, soit à l'imparfait, soit au passé simple.*

Pourquoi les arbres ne croissent-ils pas jusqu'au ciel ?

Autrefois les arbres (être).....bien plus hauts qu'aujourd'hui et la voûte céleste (s'étendre)..... bien plus près de nous. Comme de grands peignes, les arbres (démêler)..... de leurs branches en couronnes les plus hauts nuages, et leurs cimes (atteindre)..... le ciel lui-même. Quel plaisir pour les enfants ! Malgré les interdictions des grands, plus âgés et plus sages, ils (grimper)..... sur ces arbres jusqu'au ciel.

Les adultes (avoir).....raison. Ces petits garnements (grimper)..... au ciel et ils y (faire)..... des espiègleries si souvent qu'un beau jour la voûte céleste (s'élever)..... et aucun fâcheux de ces grands arbres ne (toucher)..... plus le ciel. Et il en est ainsi encore aujourd'hui.